

Témoignage

« LAÏCITÉ, MIXITÉ, ÉGALITÉ »

Non, « Ni Putes ni soumises » (NPNS) n'a pas la prétention de révolutionner tous les quartiers, d'y débarquer et d'un seul coup de baguette magique libérer les femmes du joug du machisme et du patriarcat ! Non, NPNS ne met pas une étiquette négative supplémentaire sur les quartiers et ne met pas tous les gars dans le même sac, les prenant tous pour des délinquants ! Mille fois non !

Mais que doit-on faire lorsqu'une jeune fille est menacée d'un mariage forcé ? Que doit-on faire pour une jeune fille surveillée, condamnée à l'éternel jeu du cache-cache, pour tout et n'importe quoi, des choses les plus futiles aux choses bien plus importantes ? Que doit-on faire lorsque nombreuses sommes-nous chaque jour insultées, humiliées dans la rue, à la maison ?

Nous ne pouvons laisser faire les coupables et leur complices, eh oui ce fameux tribunal social communautaire ! Nous savons que les violences faites aux femmes dépassent largement les frontières de nos quartiers, mais ces ghettos demeurent un concentré de tous les maux socio-économiques que rencontre la société française aujourd'hui.

Sur le terrain, les mentalités prennent du temps pour évoluer. Il faudrait à la fois faire encore plus d'alphabétisation pour les étrangères, former des groupes de paroles pour les femmes victimes de violences conjugales, de viols..., mettre en place une structure d'accueil pour les victimes avec des professionnels, sensibiliser dès le plus jeune âge filles et garçons aux pratiques sexistes.

Le comité de Montreuil (93) a depuis deux ans fait le choix d'un travail auprès des collégiens et des lycéens. Ainsi nous pouvons discuter et échanger tant avec les garçons qu'avec les filles. Il est diffi-

cile d'atteindre certaines filles dans leur quartier, lorsqu'elles ne sortent quasiment pas, lorsqu'elles ne participent plus depuis l'âge de 11-12 ans aux activités proposées, lorsqu'elles sont toujours avec leurs petits frères ou sœurs dont elles ont la charge. L'école est le lieu idéal pour les rencontrer, et pour discuter aussi avec l'équipe pédagogique, proviseur, professeurs, documentaliste, et surtout avec les infirmières scolaires ! Que ferait-on sans elles ? Elles sont en effet les premières à nous interpeller si besoin est.

Avec volonté et énergie nous parvenons à être un peu plus reconnus auprès de nos élus républicains, à nous frayer petit à petit un chemin dans quelques quartiers et à gagner davantage le soutien de l'opinion publique.

Parce que l'émancipation des femmes passera par celle des hommes ; parce que les idées républicaines et les valeurs de « laïcité, mixité, égalité » sont défendues ardemment par NPNS et ce sans ambiguïté ; parce que le « nouveau combat féministe » engendré depuis 2003 par NPNS a su faire revivre le féminisme, surtout auprès des jeunes, filles comme garçons (et avec une bonne pincée de volonté politique de nos gouvernants, comme de nos élus nationaux, régionaux, départementaux et locaux !), nous parviendrons à gagner la lutte contre les violences faites aux femmes, en particulier celles liées au repli communautaire et à la montée des intégrismes !
En France comme ailleurs !

Riva Gherchanoc

*Responsable au bureau national
de NPNS, Présidente du comité local
NPNS de Montreuil (93)*